

## Croissance du PIB

N° 1 - novembre 2007

# LE PIB BAS-NORMAND NE DÉCOLLE PAS

**En 2006 en Basse-Normandie, l'évolution du PIB à prix constants s'est fortement écartée du sentier de croissance suivi par la France. Ce décalage semble trouver une explication dans la structure économique de la région, mais tient aussi à des facteurs conjoncturels.**

En 2006, le produit régional s'est accru de 0,8%. C'est une des plus faibles croissances des régions françaises (+ 2% pour l'ensemble du pays). Depuis l'an 2000, la Basse-Normandie cumule un retard de trois points par rapport à la croissance française, principalement accumulé au cours des deux dernières années.

Les différences structurelles entre l'économie bas-normande et l'ensemble du pays font que la région a du mal, depuis quelques années, à se maintenir dans la moyenne de croissance nationale. L'agriculture et l'industrie régionales ont toujours plus de poids qu'au niveau national, en termes d'effectifs et implicitement de valeur ajoutée (5% contre 3% pour agriculture et 20% contre 17,5%

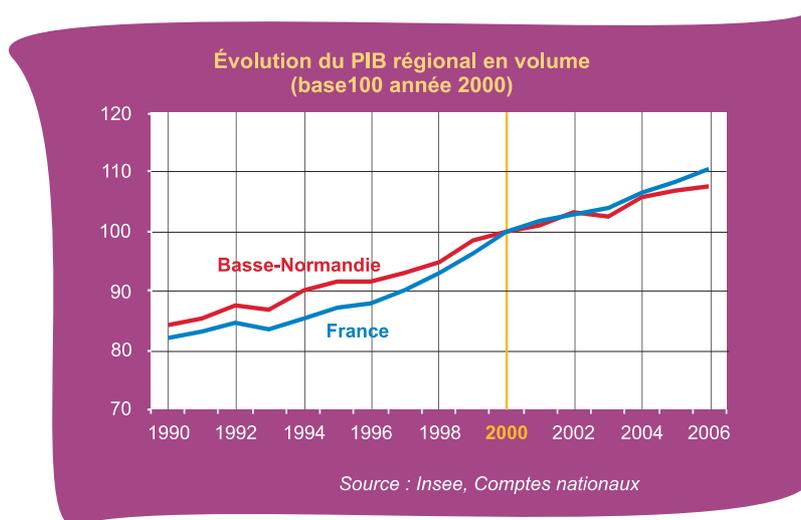
pour l'industrie). Or ces deux grands secteurs d'activité contribuent de moins en moins à la richesse produite nationale. Le commerce et les services occupent en effet une place de plus en plus importante dans la croissance française alors qu'ils sont sous-représentés en Basse-Normandie (en termes de valeur ajoutée, 46% contre 55% en moyenne pour la France).

Des facteurs conjoncturels expliquent également ce mauvais résultat de 2006. Le secteur automobile, très présent dans la région, subit des baisses depuis quatre ans (-11% en valeur en 2006, après -9% en 2005). Le secteur énergétique marque quant à lui une pause en 2006 (-4%) après avoir fortement progressé ces dernières années. Ce recul est d'autant plus préjudiciable à la région que ce secteur contribue beaucoup plus à la création de richesse en Basse-Normandie qu'au niveau national.

Mais, en cette année 2006, c'est l'agriculture qui pénalise le plus lourdement la région. La valeur ajoutée produite par l'agriculture recule de plus de 200 millions d'euros par rapport à 2005 (-16%), en raison d'une chute brutale des subventions même si la production hors subventions s'accroît, grâce aux prix, de 2,5%. Ce recul de la valeur ajoutée n'est que de -7% pour la France entière et son impact est, de plus, de moindre ampleur pour la croissance française puisque l'agriculture pèse moins dans l'économie nationale que dans l'économie bas-normande.

Toutes ces diminutions ont, heureusement, été en partie compensées par la forte croissance de la construction qui bénéficie d'un climat très porteur dans la région.

**Dragos IOAN**  
Insee



Le calcul de la valeur ajoutée et des produits régionaux tient compte des évolutions de l'emploi et de la productivité branche par branche. Les données qui ont servi à cette analyse couvrent la période 1990-2006 et sont définitives jusqu'en 2004, semi-définitives pour 2005 et provisoires pour 2006. Jusqu'en 2003, la construction du compte semi-définitif s'appuyait sur les évolutions d'emploi et de productivité. Le compte provisoire 2006 est établi à partir du compte semi-définitif 2005, selon une formule qui prend en compte les évolutions d'emploi salarié et les productivités régionales. Le compte provisoire est uniquement basé sur l'emploi et la productivité, faute d'informations disponibles sur les comptes des entreprises. Il repose sur des données fragiles ne couvrant pas la totalité du champ des comptes nationaux.

**DIRECTION REGIONALE DE L'INSEE DE BASSE-NORMANDIE**

93, rue de Geôle 14052 CAEN CEDEX Tél. : 02.31.15.11.00 Fax : 02.31.15.11.80

Directeur de la publication : Michel GUILLEMET

Attaché de presse : Philippe LEMARCHAND 02.31.15.11.14

© Insee 2007